



MACAZINE

Octobre 2026 | N° 339

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Actualité

Liège Pride 2026 : Retour sur la 2^e édition 6 - 7

Pourquoi la fête d'Halloween est-elle si queer ? 8 - 9

Sur nos murs

Tendre mélancolie · Nanou et Caro 10

Culture

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui 12 - 13

Portraits d'histoire queer #41

Mathis Chevalier 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier octobre 2026 23



Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbien(ne)s, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / Courriel : courrier@macliege.be / Tél. : 04/223.65.89

MACazine n°339 - Octobre 2026

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiève

Équipe de rédaction : Marvin Desaiève - Elydwenn Magnette - Fabian Bousmanne - Nicola Renard

- Marie-Eve Jamin - Eliza Renzoni - Vincent Louis

Relecture : Elydwenn Magnette

Impression : AZ Print sa

Tirage : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



La frénésie de la rentrée des classes est désormais passée, et avec elle notre traditionnelle Garden Party qui faisait cette année la part belle aux années 2000. Vous étiez nombreux·se·s au rendez-vous, pour notre plus grand bonheur ! La Queue-rale a également fait sa rentrée, accueillant d'ailleurs de nouveaux membres, et tout ce joli monde travaille déjà sur de nouvelles chansons pour ravir vos oreilles lors des prochains concerts.

Petit à petit, l'automne s'installe, parant les bords de Meuse et les campagnes avoisinantes de mille couleurs aussi chatoyantes que nos communautés. Finies les chaleurs étouffantes des canicules et la lumière aveuglante du soleil d'été, place à la fraîcheur, aux éclairages tamisés et aux bougies, aux tasses de thé fumant à siroter emmitouflé·e·s dans un plaid douillet, aux journées qui raccourcissent et aux tas de feuilles chamarrées qui jonchent le sol.

Mais si cette ambiance invite au cocooning et fleurit bon la cannelle, la tarte à la citrouille et — parce que Liège ne serait pas Liège sans les lacquemants de la Foire d'Octobre — le sirop à la fleur d'oranger, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, point de repos pour les braves : nous travaillons déjà d'arrache-pied pour préparer le retour des Tea Dance après la trêve estivale et en particulier celui d'Halloween, qui verra monstres et autres créatures faire trembler les murs du Manège Fonck le 18 octobre prochain. Que vous choisissiez votre costume le plus terrifiant, votre maquillage le plus audacieux pour tenter de remporter le concours du meilleur déguisement, ou que vous veniez simplement passer un moment autour d'un verre et enflammer la piste de danse, soyez les bienvenu·e·s !

La campagne de dons lancée pour sauver la Maison Arc-en-Ciel bat également son plein, et nous tenons à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, y contribuent par un don, par un partage, ou en faisant vivre nos activités. Votre générosité nous touche en plein cœur. Puissent les lumières de la bienveillance, de l'inclusivité, de la lutte pour nos droits continuer de briller au sein de cette agréable bâtisse ! Notre souhait le plus cher est que ce havre de paix et de partage perdure et vous accueille en ses murs, encore et encore, aussi longtemps que cela sera nécessaire.

Bel automne à toutes !

■ Elydwenn Magnette,

Administrateur·ice de la Maison Arc-en-Ciel de Liège



Prisme salue des avancées au sein du nouveau plan d'action LGBTQIA+

La Fédération Prisme accueille positivement le Plan d'action interfédéral LGBTQIA+ 2026-2030, tout en insistant sur la nécessité de transformer ces engagements politiques en résultats concrets pour la sécurité et les droits des personnes concernées. Parmi les avancées saluées figurent la création d'un cadre interfédéral indispensable face à la dispersion des compétences, ainsi que la mise en place, dès 2027, d'un dialogue permanent entre les associations et les institutions publiques. En matière de sécurité, Prisme approuve les mesures ciblant les guet-apens sur les applications de rencontre, la cyberhaine et la formation des forces de l'ordre, mais rappelle qu'un signalement doit impérativement déboucher sur des poursuites effectives pour être réellement efficace. Le plan intègre également des progrès bienvenus dans le domaine de la santé et prévoit un protocole médical encadré par le consentement pour les personnes intersexes. En revanche, la fédération exprime de vives réserves concernant la mesure sur la non-binarité, estimant que rendre une mention invisible ne constitue ni une véritable reconnaissance juridique ni une solution satisfaisante. Enfin, Prisme souligne que le succès de ce plan d'ici 2030 ne se mesurera pas au nombre d'initiatives lancées, mais à l'amélioration tangible de la vie quotidienne et de la protection des personnes LGBTQIA+, dont le suivi devra être rigoureusement surveillé. La Fédération Prisme contribuera au suivi de la mise en œuvre du plan.



En Turquie, la communauté LGBTQIA+ devient la cible du gouvernement

Le dimanche 13 septembre dernier, la police turque a procédé à des dizaines d'arrestations au sein de bars et de lieux LGBT situés à Istanbul, Ankara et Izmir, trois des principales villes du pays. Ces opérations policières glaçantes, menées pour la première fois dans le pays, se sont déroulées sous l'impulsion du président Recep Tayyip Erdogan, dans le cadre de "la Décennie de la famille", une campagne qui vise à protéger les enfants, l'institution familiale et l'ordre social. Sous couvert de lutte contre l'obscénité et la prostitution, ces raids ont été engagés à l'encontre de plusieurs bars gays, mais aussi au sein de l'association Kaos GL, l'une des plus importantes associations LGBTQIA+ du pays. Au total, ce sont près de 63 personnes qui auraient été interpellées. Parallèlement à ces opérations, le compte X d'une quinzaine d'organisations et de militant-e-s LGBTQIA+ avaient déjà été bloqués samedi sur demande des autorités. L'Union européenne a réagi à ces attaques de grande ampleur, confiant être préoccupée par la situation et rappelant que la Turquie, en tant que pays candidat à l'Union européenne et membre de longue date du Conseil de l'Europe, doit promouvoir et garantir le respect des droits humains et de la dignité de toutes les personnes, indépendamment de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle. Si l'homosexualité n'est pas réprimée pénalement en Turquie, l'homophobie y est pourtant largement répandue jusqu'au sommet de l'Etat, où les personnes LGBTQIA+ sont souvent comparées à des "pervers", responsables du déclin de la natalité.



© European Union

EUROPE

La Hongrie sonne définitivement la fin de sa politique anti-LGBTQIA+

Le nouveau gouvernement hongrois, présidé par le premier ministre conservateur et pro-européen Péter Magyar, a présenté début septembre un projet de loi marquant une rupture nette avec l'ère de Viktor Orbán, définitivement révolue depuis le mois d'avril dernier. Ces nouvelles dispositions se présentent comme une véritable bouffée d'oxygène pour la communauté LGBTQIA+ puisqu'elles visent à abroger les dispositions controversées de la législation anti-LGBTQIA+ adoptée en 2021. Ce texte initial, qui interdisait notamment la « promotion de l'homosexualité » auprès des mineurs et faisait l'amalgame entre homosexualité et pédophilie, avait provoqué une vive indignation au sein de l'Union européenne. Le nouveau texte supprime ainsi les dispositions de la loi de 2021 interdisant la « promotion » et « l'affichage » de l'homosexualité et de la transition de genre de mineurs. Il mentionnera à la place les contenus qui peuvent « sérieusement nuire au développement physique, intellectuel, émotionnel ou moral de l'enfant », des règles qui s'appliqueront « indépendamment de l'orientation sexuelle ». Ce tournant législatif intervient dans le sillage d'un arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne rendu en avril 2026, qui avait jugé la loi contraire aux valeurs et aux droits fondamentaux de l'UE. En outre, le gouvernement a également ouvert la voie à une modification de la législation de 2020 pour permettre de nouveau l'adoption aux couples de même sexe, amorçant ainsi une réintégration progressive du pays dans le cadre des standards démocratiques européens.

lemonde.fr



© HBO

CULTURE

Plusieurs artistes se mobilisent contre la nouvelle série *Harry Potter*

En décembre prochain, le monde entier s'apprête à voir déferler sur le petit écran la nouvelle série télévisée adaptée de l'univers d'Harry Potter. Si de nombreux-se-s fans trépident d'impatience à l'idée de retrouver la magie de Poudlard, plusieurs personnalités osent affirmer leur indignation face à cette nouvelle relecture de l'univers du petit sorcier. En effet, cette production pharaonique hyper attendue risque bien de venir renflouer à nouveau les caisses de son autrice, J.K. Rowling, dont les recettes serviront principalement à financer le *J.K. Rowling Women's Fund*, un fond privé destiné à offrir un soutien juridique et financier aux organisations qui luttent pour exclure les personnes transgenres. Plus récemment, c'est Lilly Wachowski, coréalisatrice de la saga *Matrix*, qui a dénoncé l'arrivée de cette nouvelle version : « J. K. Rowling finance un génocide transgenre, un point c'est tout. Donc, si vous soutenez *Harry Potter*, vous soutenez un génocide transgenre ». Elle poursuit : « Une partie de l'argent que vous dépensez pour profiter de ces produits revient à J.K. Rowling, qui l'utilise pour financer des lois anti-trans à travers le monde ». L'arrivée de cette nouvelle version tirée des romans à succès ne fait pas l'unanimité à Hollywood et plusieurs personnalités comme Pedro Pascal ou Nicola Coughlan ont publiquement affirmé leur boycott. Certains acteur-ice-s, engagé-e-s au sein même de cette nouvelle production, ont annoncé se désolidariser complètement des propos et des actions de l'autrice.

huffingtonpost.fr

MACazine | 5



© Dominique Houcman - Goldo

Liège Pride 2026 : Retour sur la 2^e édition

La deuxième édition de la Liège Pride a eu lieu du 27 au 30 août pour célébrer la diversité, la fierté et le militantisme. J'ai eu l'opportunité d'y participer les quatre jours avec quelques membres de l'Organe d'administration de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Je vais tenter de vous partager mon expérience d'un week-end où la fête n'a pas fait oublier l'essentiel : nos droits, nos différences et, surtout, notre force collective.

Était-il envisageable que Liège n'ait pas sa Pride ? Un comité de véritables motivé-e-s a voulu relever le défi avec une énergie toute particulière. Pendant quatre jours, dans les rues de la Cité ardente, on a pu voir flotter des drapeaux arc-en-ciel, virevolter des paillettes, se mélanger toutes les générations et militer autour de nombreux slogans. Le défi était audacieux, mais la Liège Pride semble avoir trouvé un nouveau souffle : celui d'une fête populaire mais aussi profondément politique. Derrière les différentes activités proposées, il est indispensable de ne pas oublier l'objectif principal : célébrer nos identités pour mieux revendiquer notre droit d'exister pleinement.

Pride Opening Night

Le coup d'envoi est donné le jeudi soir avec le **Pride Opening Night**. Cette grande soirée d'ouverture donne immédiatement le ton de l'édition 2026. Fête et militantisme ne s'opposent pas, mais avancent main dans la main. David, porte-parole de la Liège Pride, a tenu notamment à le mettre en avant dans son discours d'ouverture :

« C'est un bonheur et un honneur pour moi de porter la parole de la deuxième édition de cet événement hors du commun. Le fruit de cette association ? Un colosse aux pieds d'argile. Le colosse, nous avons découvert sa silhouette en 2024. Il a des milliers d'yeux, 10.000 visages et autant de voix qui s'élèvent pour chanter, pour dire « OUI », pour dire « VIENS », pour dire « Je viens vers toi ». Des voix qui s'élèvent aussi pour dire : « On est là ! On existe et on en veut plus ! » Plus de droits, plus de liberté d'être qui l'on est, plus de reconnaissance, d'égalité, de sécurité, de dignité.

Ce sont les voix de la communauté, mais aussi celles de ses frères, de ses sœurs, de ses voisin-e-s, de ses parents, de ses enfants, de ses ami-e-s... 10.000 visages, je vous le disais. Les plus beaux visages ! »

« Cette Liège Pride, à nous huit, nous la construisons. Nous modelons son ossature, nous lui insufflons les valeurs qui sont les nôtres, nous lui donnons de la force, de la densité, de la confiance... Puis, quand elle est prête, nous lui lâchons la main.

Nous l'offrons aux Liégeois et aux Liégeoises, qu'ils soient natifs ou d'adoption, jeunes, vieux ou très vieux, étudiants, travailleurs, pensionnés ou sans emploi, sorteurs ou casaniers, discrets ou hauts en couleur, pédés, gouines, trans, hétéros, polyamoureux ou asexuels, seuls ou entourés, nantis ou sans le sou, mystiques ou cartésiens...

À tous et à toutes.

Mais une Pride, ce n'est pas seulement une fête. Parce qu'en 2026, il faut encore parfois du courage pour tenir la main de la personne qu'on aime dans la rue. Il faut encore du courage pour dire son prénom, son genre, pour présenter celui ou celle qu'on aime à sa famille, à ses collègues, à ses amis. Et il faut encore, pour beaucoup trop de personnes, du courage simplement pour ne pas se cacher.

Et c'est peut-être cela, finalement, une Pride. Ce n'est pas demander au monde de nous ressembler. C'est lui demander de nous laisser exister tels que nous sommes. Nous ne voulons pas tous être pareils. Tu parles d'une uniformité appauvrissante ! Non, nous voulons pouvoir être différents sans que cette différence nous sépare, nous hiérarchise ou nous mette en danger.

C'est pour cela que nous avons choisi cette année ces quelques mots : « Ensemble, même si l'on est différent. » J'aime beaucoup ce « même si ». Parce qu'il ne demande à personne d'effacer ce qu'il est pour rejoindre les autres. Il dit : Tu es différent de moi ? Très bien. Je ne comprends peut-être pas tout de toi ? Ce n'est pas grave. Tu n'aimes pas comme moi, tu ne vis pas comme moi, tu ne crois pas comme moi, tu n'as ni mon histoire, ni mon corps, ni mes certitudes ? Viens quand même. On fera société ensemble ».



© David Scholpp

Guinguette Casquette

Vendredi soir, direction la rue de la Casquette. La **Guinguette Casquette** mélange la typique convivialité liégeoise et l'extravagance queer : une véritable fête populaire avec davantage de paillettes, de talons et de couleurs. Pour un soir, dans un même lieu, Liège brasse commerçant-e-s, riverain-e-s, visiteur-euse-s et membres de la communauté.

Pride Parade

Samedi après-midi, le moment tant attendu démarre : la **Pride Parade**. J'ai eu le privilège de fêter ce défilé sur le char de tête : merci au comité. Le mot d'ordre de cette année était « Ensemble, même si l'on est différent ». Lors de cette marche, il a pris tout son sens : des militant-e-s marchent aux côtés de familles, de jeunes LGBTQIA+, d'allié-e-s et de personnes venues simplement célébrer la diversité. Les tenues sont de circonstance et variées, les drapeaux et slogans se mélangent et tout cela tourbillonne au rythme des musiques des différents chars. Espérons que l'effervescence de cet événement convaincra les autorités communales de proposer un tracé qui permettra d'être plus en contact avec les habitant-e-s de la ville, favorisant ainsi les échanges avec elleux.

Lorsque la marche s'achève, la fête se poursuit au B9 avec le **Pride Festival**. Une organisation au top et une ambiance du tonnerre pour lancer les festivités de la nuit. Un bravo particulier aux bénévoles qui ont tenu le bar : une course effrénée pour répondre aux attentes.

Pride Brunch

Après une telle journée, le dimanche appelle à une ambiance un peu plus feutrée, idéale pour assurer une transition entre l'animation des jours précédents et le retour progressif au quotidien. Quelques courageux-ses sont debout pour profiter du **Pride Brunch**, tout en goûtant encore un peu aux dernières paillettes avec le show de deux stars locales. L'ambiance est plus intime, presque familiale. On échange sur les souvenirs des jours précédents et certain-e-s rêvent déjà à l'édition suivante. En effet, le comité s'y est engagé : la Liège Pride sera annuelle et aura lieu l'année prochaine.

Pour une deuxième édition, l'enthousiasme des Liégeois-e-s est particulièrement encourageant car cet événement a été capable de réunir des publics différents autour d'une conviction commune : nos différences ne nous éloignent pas, elles font notre richesse. Cette édition a permis de confirmer que nous voulons que Liège soit une ville où l'on peut marcher fièrement, danser librement, revendiquer ses droits et, surtout, être soi-même. Au vu de la motivation du comité et des centaines de bénévoles, espérons que la Pride liégeoise n'a pas fini de faire vibrer la ville pour de nombreuses années.

■ Par Fabian Bousmanne

Vice-président de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

Pourquoi la fête d'Halloween est-elle si queer ?

Chaque année, à la fin du mois d'octobre, les rues se remplissent de sorcières, de vampires, de fantômes et de créatures en tout genre. Le temps d'une soirée, les règles ordinaires semblent suspendues : on change de visage, de vêtements, de personnage. On peut être quelqu'un d'autre, ou simplement oser montrer une facette de soi que l'on garde habituellement cachée.

Cette liberté de transformation n'est évidemment pas propre aux personnes LGBTQIA+. Mais Halloween entretient depuis longtemps un lien particulier avec les cultures queer. Pourquoi cette fête, fondée sur le déguisement et la transgression, résonne-t-elle autant avec une communauté habituée à questionner les normes ?

Une nuit pour sortir des cases

Halloween repose sur un principe simple : pendant quelques heures, il est permis de sortir de l'ordinaire. Un costume autorise ce qui semblerait parfois incongru dans la vie quotidienne. On peut changer de silhouette, de genre, d'âge ou d'apparence sans avoir à se justifier : « *Ce n'est qu'un déguisement* ». Pour certaines personnes queers, cette possibilité peut constituer un espace d'expérimentation. Porter une tenue différente, se maquiller, adopter une apparence plus masculine, plus féminine ou volontairement ambiguë peut permettre de jouer avec les codes auxquels nous sommes habituellement confrontés. Il ne s'agit évidemment pas de dire qu'un costume révèle nécessairement une identité ou qu'Halloween serait une forme de découverte de soi. Mais la fête offre un contexte particulier : celui où l'apparence devient un jeu et où les frontières habituelles sont temporairement moins rigides.

Quand le déguisement devient performance

Ce jeu avec l'apparence rappelle inévitablement le drag. Perruques, maquillage, talons, costumes extravagants : Halloween et drag partagent certains codes visuels. Pourtant, les deux pratiques ne doivent pas être confondues. Le drag est avant tout une pratique artistique et performative qui joue avec les représentations du genre, de la féminité et de la masculinité. Halloween, elle, permet simplement à chacun et chacune d'expérimenter son apparence pendant une soirée. La ressemblance n'est toutefois pas anodine.



© Spice (@callmespice)

Dans les deux cas, il existe un plaisir à construire un personnage, à exagérer certains traits et à se libérer, le temps d'un moment, du regard habituel des autres. Halloween peut ainsi devenir une porte d'entrée vers une forme de liberté esthétique : celle de ne pas forcément correspondre à l'image que l'on donne habituellement de soi.

Des monstres qui vivent en dehors des normes

Il y a aussi les personnages eux-mêmes. Halloween célèbre ceux qui vivent à la marge : sorcières, vampires, fantômes, créatures et autres monstres. La figure du monstre possède une place particulière dans la culture queer. Non pas parce qu'elle représenterait directement les personnes LGBTQIA+, mais parce qu'elle raconte souvent l'histoire de personnages considérés comme différents, incompris ou rejetés par la société.

Cette fascination pour les outsiders se retrouve notamment dans la culture populaire. Le vampire, par exemple, est régulièrement présenté comme une créature vivant en dehors des règles sociales ordinaires. La sorcière, elle, incarne souvent une figure indépendante, mystérieuse et réfractaire aux normes imposées. Au fil du temps, certaines de ces figures ont été réappropriées par les cultures queer. Ce qui était autrefois présenté comme étrange ou marginal peut alors devenir une source de fierté, d'esthétique et de puissance.

L'horreur, un territoire queer ?

Le cinéma d'horreur offre probablement l'exemple le plus évident de cette rencontre entre culture queer et Halloween. Impossible de parler du sujet sans évoquer *The Rocky Horror Picture Show*. Sorti en 1975, le film met en scène une galerie de personnages qui brouillent joyeusement les frontières entre genres, sexualités et conventions sociales. Devenu un véritable film culte, il a également donné naissance à des séances participatives dans lesquelles le public se déguise et reproduit les scènes du film. D'autres œuvres, comme *Interview with the Vampire*, *The Craft* ou certaines productions de la culture « slasher », ont également trouvé une place particulière auprès des publics LGBTQIA+. L'horreur permet en effet de donner une place aux personnages qui ne correspondent pas aux normes. Le monstre peut être rejeté, mais il peut aussi devenir celui ou celle que l'on choisit de suivre, de comprendre et parfois même d'admirer.

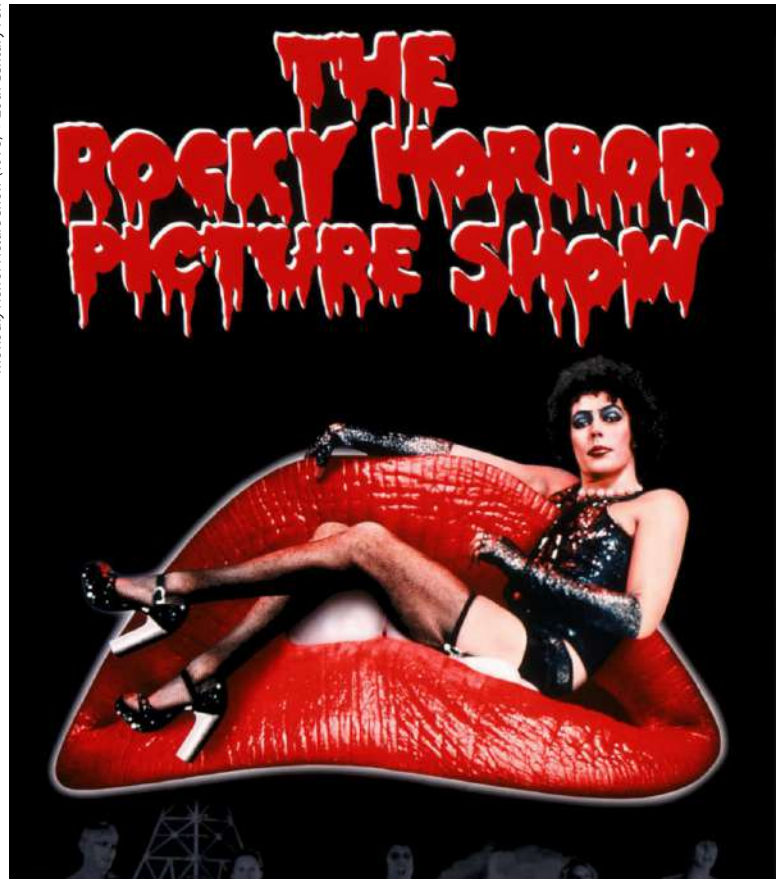
Être quelqu'un d'autre... ou être davantage soi-même ?

C'est peut-être là tout le paradoxe d'Halloween. La fête nous invite à devenir quelqu'un d'autre, mais cette transformation peut aussi permettre de montrer quelque chose de très personnel. Un costume ne dit pas nécessairement qui nous sommes. Mais il peut nous permettre d'essayer, de jouer, d'exagérer ou simplement de nous amuser avec notre apparence. Pour les personnes LGBTQIA+, qui doivent parfois composer quotidiennement avec le regard des autres et les normes liées au genre ou à la sexualité, cet espace de liberté peut prendre une dimension particulière. Alors, pourquoi Halloween est-elle « si queer » ? Peut-être parce qu'elle célèbre précisément ce que les cultures queer ont souvent appris à revendiquer : le droit d'être différent, de brouiller les frontières, de jouer avec les apparences et surtout de ne pas toujours rentrer dans une case. Et si, finalement, la meilleure chose à faire le soir d'Halloween était simplement de choisir son personnage... et de décider soi-même des règles du jeu ?

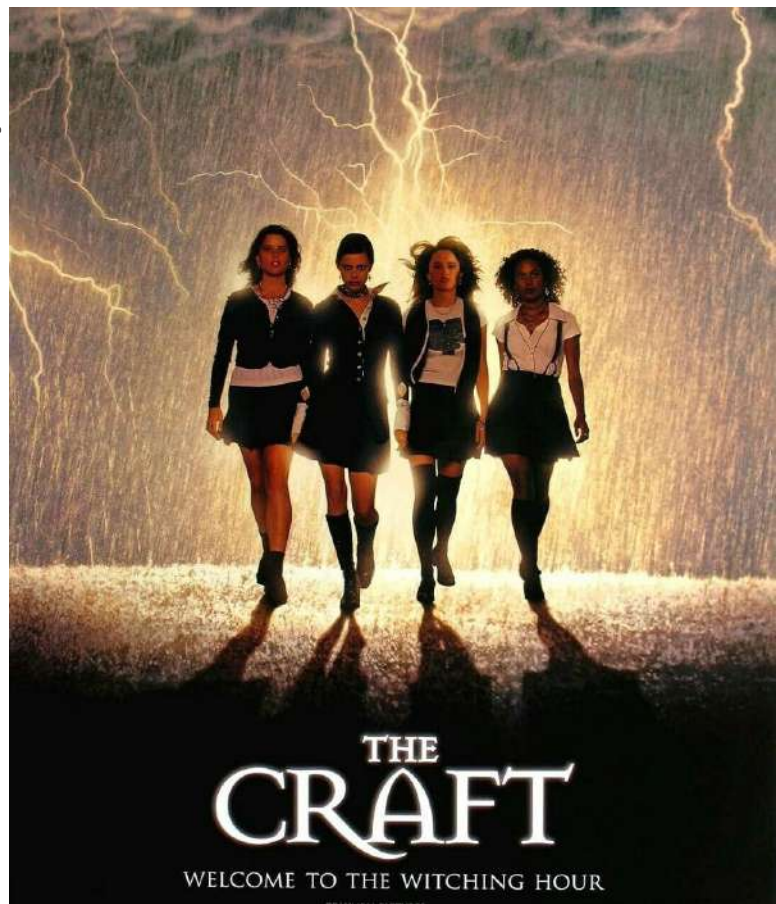
■ Par Nicola Renard

Fêtons Halloween ensemble au Manège Fonck le dimanche 18 octobre prochain à l'occasion d'une nouvelle édition de notre **LGBTQIA+ Tea-Dance spécial Halloween !**

The Rocky Horror Picture Show (1978) © 20th Century Fox



The Craft (1996) © Red Wagon Entertainment



Exposition

Tendre mélancolie

Nanou et Caro

À travers l'exposition *Tendre mélancolie*, Nanou et Caro, qui se sont rencontrées dans le cadre des cours de peinture du Grain d'Art de Wanze, vous invitent à découvrir leurs univers respectifs, façonnés par leurs histoires, leurs sensibilités et leur passion commune pour la peinture. Une démarche simple, qui donne vie à leur toute première exposition au sein de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Bonjour à vous deux, Nanou et Caro ! Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vous ?

Caro : J'ai 53 ans, je suis aide-comptable, mais j'ai beaucoup de passions qui gravitent autour de moi et, parmi elles, la peinture. En réalité, ça fait 13 ans que je prends des cours de dessins et de peinture. C'est une activité que j'adore et dans laquelle je mets tout mon vécu. C'est l'une des choses que j'apprécie le plus dans ce passe-temps : cette idée de pouvoir recomposer ma vie à travers les peintures que j'ai réalisées.

Nanou : De mon côté, j'ai 46 ans et j'ai suivi des études artistiques assez vite dans mon parcours. La vie a fait que j'ai dû m'en éloigner quelques années, avant de vouloir revenir à la peinture. J'ai pris des cours au Grain d'Art de Wanze, où j'ai rencontré Caro. Tout de suite, nos univers ont matché.

Comment définissez-vous votre pratique artistique ?

N. : De mon côté, je me vois plutôt comme une chipoteuse qu'une artiste. J'apprécie cette idée de pouvoir changer à chaque fois d'univers, en passant de quelque chose de plus sombre à des tendances plus colorées. Même si c'est très rare... (rires). J'aime toucher un peu à tout, mais je pratique essentiellement la peinture acrylique. J'ai quelques soucis de santé et grâce à l'art, je ne ressens plus aucune douleur. Créer est devenu indispensable à ma vie.

C. : Je pratique également l'acrylique et je fais aussi un peu de collage de temps en temps. Je me sens très à l'aise sur les grands formats, moins sur les petits (rires). Quand je revois mes œuvres avec quelques années de recul, ça me fait du bien car je sais à quel moment de ma vie elles font référence. Ça m'aide à construire de nouveaux repères, finalement. Je ne suis pas quelqu'un qui vit dans le passé, mais dans mes œuvres, je revisite celui-ci car je sais ce qu'elles signifient pour moi et à quelle période de ma vie elles font référence.



© Caro

Y a-t-il des thèmes communs qui reviennent dans vos œuvres ?

C. : Je pense que la thématique du corps est quelque chose d'assez central dans nos œuvres respectives. On aime peindre les formes, celle du corps humain et particulièrement du corps féminin.

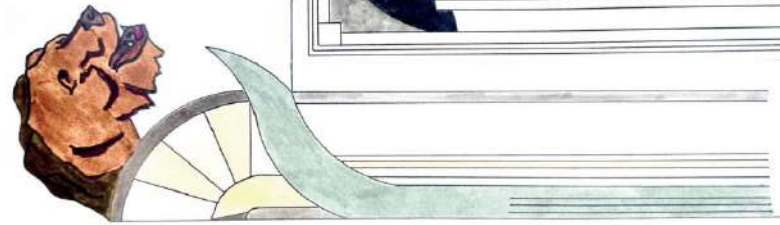
N. : En réalité, même si on se trouve plein de points communs dans notre manière de peindre ou dans les thèmes que l'on aborde, nous avons une vision différente, mais qui me semble complémentaire : Caro a besoin d'exprimer des choses à travers ce qu'elle fait, alors que moi, c'est plutôt un moment d'évasion, une envie de détachement grâce à la peinture.

■ Propos recueillis par Marvin Desaive et Anthony Rotar

*Tendre mélancolie***Nanou et Caro**

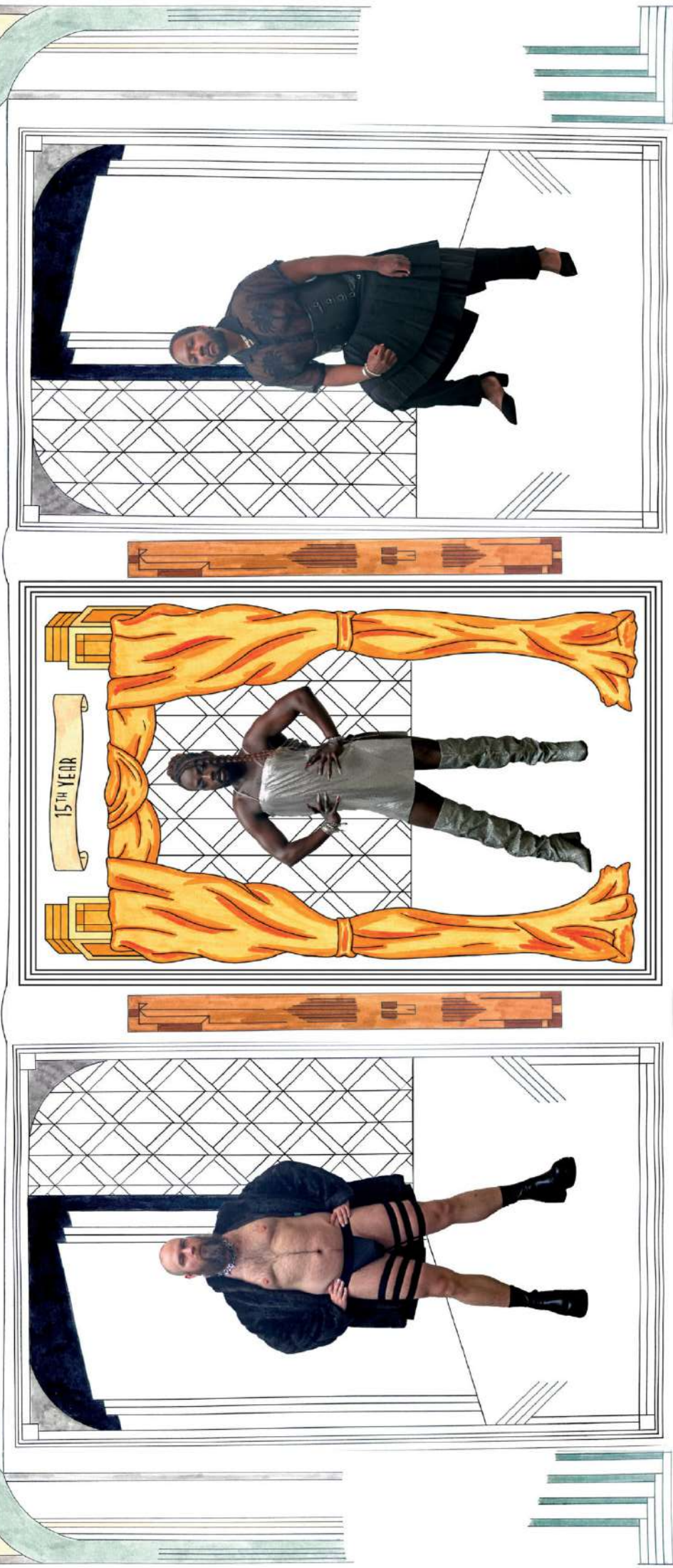
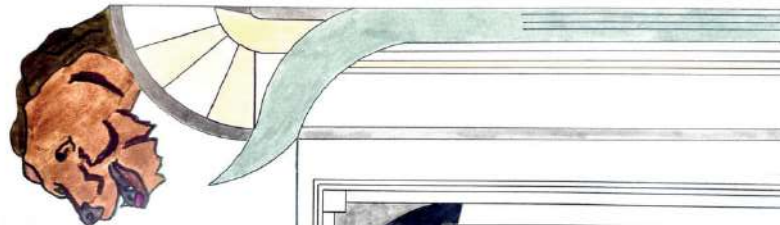
Du 02 au 30 octobre 2026 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Vernissage le **vendredi 02 octobre 2026**, dès 18h00. L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



BEAR WEEK BRUSSELS 2026

FROM 29-9 TO 4-10



BEAR FOLIES EMBRACE YOUR MASCULINITIES



Credit photo : SHADE

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui



Épisode n° 12 : Retour sur une expo pas comme les autres !

Cette chronique tente de construire une mémoire collective de la communauté LGBTQIA+ de notre ville. À la fois fondée sur des souvenirs personnels et sur des documents historiques, elle voudrait aussi faire appel à d'autres témoignages. N'hésitez donc pas à prendre directement contact avec la MAC (Tél : +32 (0)4 223.65.89 - courrier@macliege.be) ou à scanner le code QR ci-dessus.

Que retenir de l'exposition du Fonds Suzan Daniel de septembre 2026 à la MAC ?

Un mot d'abord de présentation du Fonds lui-même, même si notre rédacteur en chef, Marvin Desaive, a déjà interviewé, dans le précédent *MACazine*, Bart Hellinck, un de ses responsables. Le Fonds Suzan Daniel se définit comme un centre d'archives et centre de documentations LGBTQIA+ belge, créé en 1996, et qui a pour mission de rassembler notre patrimoine et patrimoine LGBT. On présente, à raison, la Belgique comme un des pays les plus ouverts, sur le plan législatif en tout cas, à nos communautés. Pourtant, l'histoire de nos mouvements demeure largement méconnue. C'est d'ailleurs une des raisons d'être de cette chronique : tenter de faire connaître une histoire largement méconnue non seulement du grand public, mais aussi par la plupart d'entre nous. Un peu comme si notre histoire devait, elle aussi, sortir du placard dans lequel on la laisse prendre la poussière, du fait d'abord de l'intérêt trop récent (et très réduit) de l'histoire pour les mouvements sociaux et émancipateurs dits « minoritaires », du fait également de la disparition des témoins directs de cette histoire qu'ils ou elles ont vécue, enfin, de la destruction, volontaire ou non, des documents de toutes sortes (magazines, agendas, affiches, tracts, flyers, photos, films, interviews par les médias, dossiers de presse, correspondance personnelle, etc.) que les générations des luttes et des vies souterraines d'avant-hier, d'hier ou de naguère ont pu produire comme outils de notre émancipation. C'est là qu'un fonds d'archives tel que le Fonds Suzan Daniels trouve sa raison d'être ; comme le dit Bart Hellinck : « *L'institution fait office de passerelle vitale : celle de sauvegarder nos mémoires pour appréhender les combats de demain* ».

Comme la place manque ici pour évoquer une exposition assez riche pour que photographier chaque pièce exposée et même chaque page des magazines présentés, m'ait pris pas moins de deux heures, je me contenterai de pointer quelques coups de cœur et certaines informations qui ont retenu mon attention.





Premier choc : découvrir dans la pièce à rue, au-dessus de la vitrine, l'avis mortuaire de sœur Denise que je savais avoir été la fondatrice de la plus ancienne association « gay » liégeoise, le Mouvement « *Maintenant – M.A.S.H.* » (Mouvement d'Action et de Solidarité des Homophiles), créé en 1972 et disparu en 1980, et dont quelques rares de nos anciens membres détiennent certainement des souvenirs précieux entre tous ! Cette sœur défroquée et le président du MASH, Claude Roevens, ont participé à une des premières, sinon la première émission de la RTBF consacrée à l'homosexualité en 1973.

L'exposition tente, tant bien que mal, faute de collections complètes et de témoignages des acteurs de l'époque, de dresser un inventaire des différentes associations « homophiles » liégeoises des années 80. Est ainsi évoquée la création, en 81, un an après la disparition du MASH, de l'association *Main-tenant (Mouvement pour l'entraide homophile)* qui développa sa propre identité tout en s'appuyant sur l'expérience du MASH. Mais d'autres associations, plus nombreuses que je ne le pensais, mériteront, elles aussi, que nous nous attardions sur elles une autre fois.

Il y eut aussi des tentatives de fédérer ces associations, conscientes qu'en rassemblant leurs forces, elles pourraient tenter de peser davantage sur une société extrêmement frieuse vis-à-vis de l'homosexualité. Ainsi, à l'échelle belge, une lettre datée du 2 mai 1972, évoque déjà un *Groupe de coordination homophilie*. Nous reviendrons, dans une prochaine chronique, sur l'histoire de ces différentes fédérations et de celles qui leur ont succédé jusqu'à nous.

L'exposition permet aussi de constater que nombre de ces associations se sont dotées d'un journal, c'est le cas du *Magazine MASH* (de 72 à 81), de la revue *Gay's men* (qui existait au milieu des années 80 et couvrait Bruxelles et la Wallonie) et de bien d'autres sur lesquels j'aurai le plaisir de revenir.

Trois éléments ont également retenu mon attention : des lettres particulièrement émouvantes d'amour entre hommes, dont certaines datent des années 60, la difficulté (déjà !) pour les lesbiennes de trouver leur place entre les associations féministes comme le *Café des femmes* et des groupes lesbiens souvent marginalisés au sein des associations massivement faites par des hommes pour les hommes, et la vitrine consacrée à l'épidémie du SIDA et aux premières tentatives d'attirer l'attention des autorités sur une maladie qui semblait – disait-on alors à tort – ne frapper que les seuls gays !

Enfin l'exposition rappelle qu'au-delà de ces associations, il a toujours existé à Liège un tissu très dense de boîtes, cafés et clubs qui occupèrent une place importante dans la sociabilité LGBTQIA+ liégeoise et qui en montre une autre facette : celle de la rencontre, de la fête et du plaisir¹.

■ Par Vincent Louis

¹ Je remercie le Fonds Suzan Daniels de m'avoir autorisé à utiliser, pour cette chronique, les nombreux documents présentés lors de cette très riche exposition.



Sœur Denise-Marie Burton dite Sœur Denise, fondatrice du MASH – photo non datée © Fonds Suzan Daniel.



Claude Roevens, président du MASH – photo non datée © Fonds Suzan Daniel.



Mathis Chevalier © Photos tirées du court-métrage *Mon CRS* de Marc Martin, 2022.

Mathis Chevalier

Le combattant qui brise les codes du MMA

« On s'est écarté de moi, on m'a mis à distance, alors que je n'ai jamais dit si j'étais gay ou pas ».

- Mathis Chevalier
2026

Au moment où Mathis Chevalier devient champion d'Europe amateur de MMA en 2019, il découvre la légèreté et la tolérance du milieu queer. Quand il commence à faire des photos de mode, on lui reproche de faire "des trucs de pédé". Le mannequin français veut désormais revenir dans les cages et montrer qu'il est possible d'être sensible et combattant.

Mathis Chevalier, 27 ans, n'est pas boxeur, mais son combat est noble. Champion d'Europe amateur de MMA (acronyme pour *mixed martial arts*, un sport de combat qui mélange coups corporels et phases de lutte, où les combattant-e-s s'affron-

tent dans une cage, *ndlr*), il lutte depuis contre la masculinité excessive de ce sport. Mannequin et comédien, il veut casser les codes, mais est confronté à beaucoup de violence et, cette fois, pas seulement physique. Car déconstruire l'image "ultra-masculiniste" des arts martiaux et, plus particulièrement, du MMA, n'est pas tâche aisée. Celui qui se considère comme un allié de la communauté LGBTQIA+ l'avoue d'ailleurs au quotidien *Le Parisien* : lui aussi "est allé à fond dans ces schémas masculins à 2000 %" et ce, dès ses débuts dans la discipline. « Ce n'est pas beau de le dire, mais pouvoir frapper des gens et que tout le monde m'applaudisse, je trouvais ça génial », confie le Francilien.

La violence d'un sport de combat

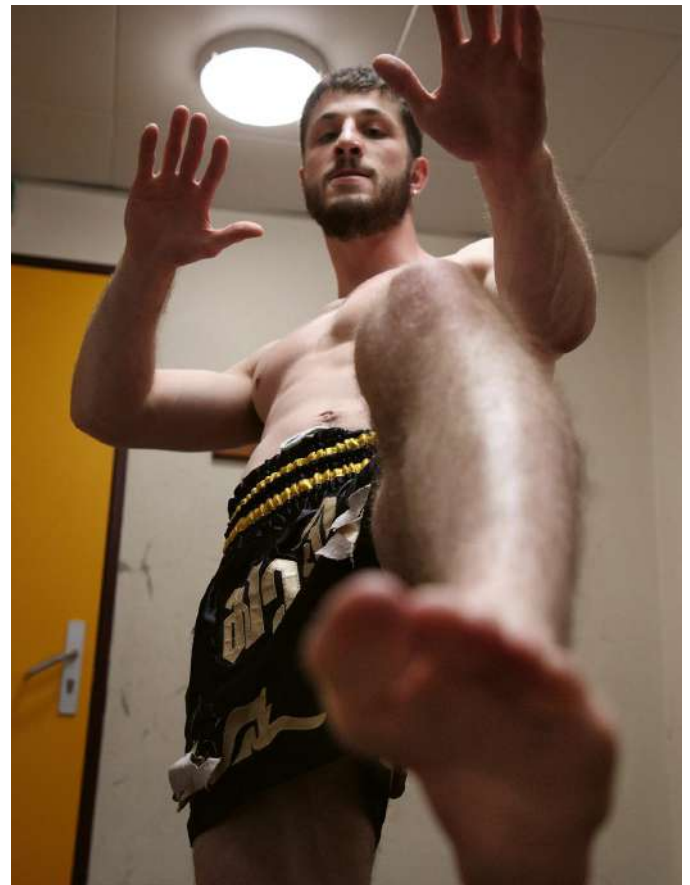
Mais il a eu un déclic lorsqu'il a vu la peur dans les yeux des gens au quotidien. Après avoir décroché son titre européen en amateur en 2019, le combattant MMA raconte : « *Je me suis rendu compte de la violence que j'incarnais dans mon comportement, même à l'extérieur. J'avais un visage très sévère, j'étais fermé, les gens changeaient de trottoir en me voyant, ils n'avaient pas envie de me parler* », analyse aujourd'hui l'athlète. C'est à la même période que le jeune homme découvre la tolérance et l'acceptation des "soirées queer", tout en s'intéressant au milieu artistique, notamment l'art contemporain et le théâtre. Il devient alors modèle photo et n'hésite désormais plus à partager ses shootings avec ses 59.000 abonné-e-s sur les réseaux sociaux. Une liberté artistique qui a entraîné plus qu'une simple incompréhension de la part de ses partenaires : cela lui a fermé des portes.

« C'est quoi ces photos de pédés ? »

Si montrer ses muscles dans une cage est accepté, montrer son corps dénudé pour poser : c'est "non" pour le milieu sportif : « *J'ai commencé à faire des photos avec un pull fluo en caressant mon chat, j'avais des shorts qui me moulait un peu les fesses, j'ai donné des interviews sur ce sujet et on m'a dit : C'est quoi ces interviews de mongoles ? ou C'est quoi ces photos de pédés ?* », se remémore le Français. « *Il y a aussi beaucoup de remarques sur des signes qui pourraient être attachés à la féminité : les tenues trop moulantes, une posture trop féminine... Puis il y a l'homophobie silencieuse et normalisée, les messes basses et les critiques* », dénonce-t-il. « *J'aurais aimé qu'on me dise qu'on ne veut pas de moi, au moins ça aurait été clair. On m'a quand même dit une fois qu'on ne voulait pas de moi si j'étais homosexuel, mais ça a été rare* », poursuit Mathis Chevalier. « *On s'est écarté de moi, on m'a mis à distance, alors que je n'ai jamais dit si j'étais gay ou pas* ».

Attirer dans le MMA des gens différents

Sans avouer qu'il a fait ça pour se protéger, Mathis Chevalier s'est éloigné de son sport de combat pour se consacrer pleinement à ses deux nouvelles passions : en tant que modèle photo et en tant qu'acteur de cinéma. Mais chassez le naturel, il revient au galop. Le sportif envisage de plus en plus de revenir combattre dans les cages du MMA : « *C'est une partie de moi, c'est une drogue, une passion. Quand je fais du MMA, je ne pense à rien, je me sens libre, je suis heureux, il n'y a aucun autre sport qui me procure cette sensation* », confie-t-il. Et puis, désormais, c'est comme s'il s'était donné une mission à accomplir, un objectif à atteindre, une lutte à mener, sans se soucier pour autant du regard des autres : « *Il y a peut-être des gens qui ne s'intéressaient pas au MMA et qui vont regarder parce qu'ils vont se reconnaître dans une sensibilité différente, cela peut être bénéfique à tout le monde. Et puis je les emmerde, ce n'est pas parce qu'il y a des cons qu'il faut partir* », conclut-il.



Mathis Chevalier © Photos tirées du court-métrage Mon CRS de Marc Martin, 2022.

Un nouveau combat à mener

« *Pour beaucoup, c'est le dernier bastion de la masculinité* ». Il fallait tout de même oser livrer un tel témoignage contre l'homophobie dans le MMA et on ne peut que saluer les mots forts de Mathis Chevalier. Mais de nombreux bastions subsistent encore. S'il est déjà difficile pour certain-e-s sportif-ve-s de soutenir la communauté LGBTQIA+, il l'est encore plus de faire son coming out aujourd'hui dans le sport de manière générale. Assumer sa sensibilité dans les sports de combat demeure une bataille qu'on lui souhaite de gagner. Ce serait une belle avancée pour la société car si le sport reflète ses maux (la violence, le racisme, le sexisme, l'homophobie...), il peut, on l'a déjà vu dans le passé, montrer aussi toutes ses qualités : la fraternité, la tolérance et l'entraide...

■ Par Marie-Eve Jamin

À lire

Gothot Samuel (2026, 04 septembre). « *On m'a dit qu'on ne voulait plus de moi si j'étais homo* » : le combat de Mathis Chevalier contre le masculinisme dans le MMA. *Le Parisien* en ligne : <https://www.leparisien.fr/sports/mma/on-ma-dit-quon-ne-voulait-plus-de-moi-si-jetais-homo-le-combat-de-mathis-chevalier-contre-le-masculinisme-dans-le-mma-04-09-2026-E5LTOOIX2JCDFKEJRGMRGQ2Q2Q.php>

À voir

Mon CRS (2022), court-métrage réalisé par Marc Martin avec Mathis Chevalier.

TOUS LES JEUDIS D'OCTOBRE

Queerale

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le projet qui va vous faire... chanter ! Vous souhaitez y prendre part et devenir ainsi acteur-ice de la première chorale LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ? Venez nous rejoindre pour faire un essai et revisiter ensemble les classiques du répertoire LGBTQIA+. L'inscription à la Queerale est ouverte à toutes les personnes LGBTQIA+ et leurs allié-e-s, dans un cadre bienveillant et collectif.

La Queerale se retrouve tous les jeudis (année scolaire), de 19h00 à 21h00 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La séance d'essai est gratuite. Pour y participer, contactez-nous par mail à courrier@macliege.be



VENDREDI 02 OCTOBRE

Groupe de parole

Groupe thérapeutique pour personnes trans

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un espace confidentiel pour partager son vécu, développer des ressources et acquérir des outils favorisant le bien-être psychologique des personnes trans. Les thèmes abordés seront ceux de l'estime de soi, l'affirmation de soi, la gestion des émotions et des traumatismes, le rapport au corps, la famille et les assuétudes. Le but premier de ce groupe de parole demeure de s'écouter, de se soutenir et de s'accompagner. Le groupe sera animé par Anne Blacque-Belair (psychologue) et Livin (personne concernée).

Entrée libre. Inscription indispensable par mail à courrier@macliege.be.



VENDREDI 02 OCTOBRE

Vernissage expo.

Tendre mélancolie

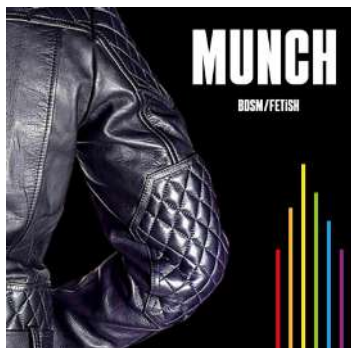
par Nanou et Caro

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Quand l'art devient un chemin de vie, un refuge ou une renaissance. À travers *Tendre mélancolie*, Nanou et Caro vous invitent à découvrir leurs univers respectifs, façonnés par leurs histoires, leurs sensibilités et leur passion commune pour la peinture.

Entrée libre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 02 octobre 2026, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible les mercredis et les vendredis, entre 13h00 et 17h00, et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège jusqu'au vendredi 30 octobre 2026.





Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).

VENDREDI

09

OCTOBRE



La MAC'Man

Soirée gays et allié-e-s

18h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les lieux de rassemblement LGBTQIA+ se font de plus en plus rares à Liège ces dernières années, mais l'envie de créer une alternative pour se rencontrer en vrai, loin des écrans, est plus forte que jamais. C'est tout l'esprit de la soirée MAC'Man : se (re)trouver et partager ce moment ensemble, dans le respect de chacun-e. Au programme de cette première : un *speedbuddying* pour rencontrer des potes en toute simplicité, suivi d'un jukebox participatif pour vibrer au son de vos musiques préférées. Bienvenue à tous-tes !

Entrée libre.

SAMEDI

10

OCTOBRE



Social

Queer Families

13h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le Planning Familial de Herstal a le plaisir de vous inviter à la 3^e édition de la Queer Families, une journée conviviale et festive dédiée aux familles queer et leurs allié-e-s. Une occasion unique de se retrouver, partager nos histoires et célébrer toutes les formes de familles à travers des animations, des ateliers et des moments d'échanges. Au fil de l'après-midi, chaque famille pourra créer son propre petit livre, reflet de son histoire et de son univers. Petits et grands sont les bienvenus !

Entrée libre. Inscription souhaitée par mail à tpeche@planningfamilial-herstal.be.

DIMANCHE

11

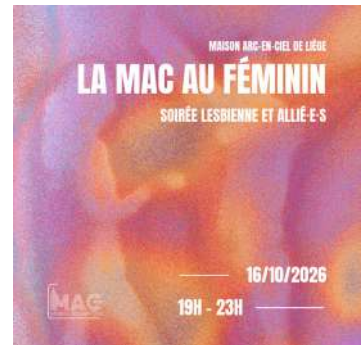
OCTOBRE

VENDREDI
16
OCTOBRE

La MAC au féminin
Soirée lesbiennes et allié·e·s
19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Après une petite pause de quelques mois, les soirées de La MAC au féminin font leur grand retour dans notre calendrier ! Nouvelle équipe, nouveau format et nouvelle ambiance, pour un rendez-vous programmé désormais chaque 3^e vendredi du mois, dans l'optique d'échanger, de s'amuser, de se rencontrer et plus si affinités...

Entrée libre.



SAMEDI
17
OCTOBRE

Les Ardentes MOGII
Permanence papote - Public TQIA+
19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le samedi 17 octobre prochain, l'asbl Face à toi-même vous donne rendez-vous pour une nouvelle permanence papote en collaboration avec les Ardentes MOGII. Que vous veniez pour poser des questions, partager votre expérience ou simplement discuter autour d'un verre pour partager un bon moment, notre équipe sera là pour vous accueillir dans un espace safe. Nous nous réjouissons de partager ce chouette moment ensemble.

Entrée libre. Cette permanence est ouverte aux personnes trans, en questionnement ainsi qu'à leur entourage.*

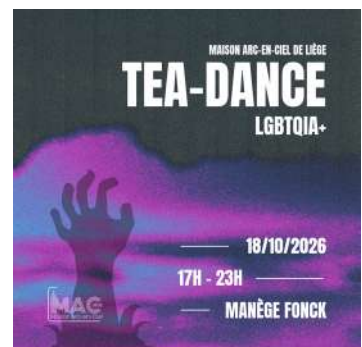


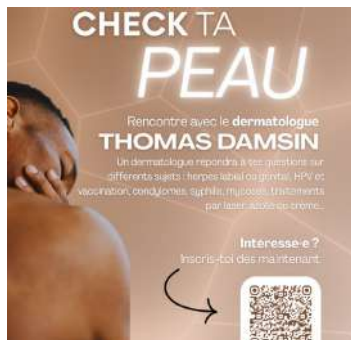
DIMANCHE
18
OCTOBRE

Fête
LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Halloween
17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 4 - 4020 Liège).

Qui a dit que les mort·e·s-vivant·e·s ne sortaient de leur tombeau que le 31 octobre ? La Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose sa fête d'Halloween dans le cadre du premier LGBTQIA+ Tea-Dance de la saison. Sorcières, zombies, goules et autres suceur·euse·s de sang sont les bienvenu·e·s sur le dancefloor du Manège Fonck pour vivre une soirée monstrueuse, mortellement... inclusive !

Entrée : 7 € / Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2026.





Centre S

Check ta peau

Rencontre avec le dermatologue Thomas Damsin

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le Centre S vous invite à une soirée consacrée à la santé de la peau et à la dermatologie. Le dermatologue Thomas Damsin répondra à vos questions sur différents sujets : herpès labial ou génital, HPV et vaccination, condylomes, syphilis, mycoses, traitements par laser, azote ou crème... Rejoignez-nous pour une soirée enrichissante et didactique.

Entrée libre. Inscription souhaitée par mail à info@centre-s.be.

JEUDI
22
OCTOBRE



La MAC s'amuse

Karaoke

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami-e-s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous-tes !

Entrée libre.

SAMEDI
24
OCTOBRE



Théâtre

Les marionnettes se réveillent !

15h00 • Musée de la Vie wallonne (Cour des Mineurs - 4000 Liège).

Les artistes drag d'Unique en son genre passent les portes du petit théâtre du Musée de la Vie wallonne ! Ils se maquillent, se transforment, et revisitent les contes pour enfants. Le public s'impatiente, les lumières s'éteignent, et la lecture commence. Soudain, des bruits de pas, des murmures en coulisse... Les marionnettes se réveillent ! Une expérience unique à vivre en famille pour laisser libre cours à l'imagination et à la curiosité. Célébrons ensemble la différence et soyons fiers d'être Lidjwès-esse !

Gratuit, réservation obligatoire : info@viewallonne.be - 04/279.20.31.

DIMANCHE
25
OCTOBRE



La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel-le-s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Centre S



centre-s.be



@centresantese sexuelle liege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

Groupe d'auto-support Chemsex : un mercredi soir par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels œuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et ami-e-s, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : actuellement en pause.

Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



@sportardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun-e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaires des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be



Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié-e-s), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège et Face à toi-même.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoignez le groupe des Ardentes MOGII sur Facebook pour plus d'infos.



La MAC au féminin



La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris



Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos aîné-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que nous leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde



La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les personnes en parcours migratoire, issues des communautés LGBTQIA+. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.



OCTOBRE 2026

Tous les jeudis d'octobre	Queerale La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège	19h00	
Vendredi 02	Groupe de parole Groupe thérapeutique pour personnes trans Vernissage expo. <i>Tendre mélancolie</i> • par Nanou et Caro	14h00 18h00	
Vendredi 09	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) • +18 ans	18h00	
Samedi 10	MAC'Man Soirée gays et alliée·s	18h30	
Dimanche 11	Social Queer Families	13h30	
Vendredi 16	La MAC au féminin Soirée lesbiennes & alliée·s	19h00	
Samedi 17	Les Ardentes MOGII Permanence papote - Public TQIA+	19h00	
Dimanche 18	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Halloween	17h00	
Jeudi 22	Centre S. Check ta peau ! • Rencontre avec le dermatologue Thomas Damsin	19h00	
Samedi 24	La MAC s'amuse Karaoké	19h30	
Dimanche 25	Théâtre <i>Les marionnettes se réveillent !</i>	15h00	

